

Dec 1916

DANS LA REPUBLIQUE ARGENTINE

Le Centenaire de l'Indépendance — Les moines et la liberté civile

Parmi les Etats de l'Amérique du Sud, la République Argentine passe pour un des plus prospères; cette prospérité dépasserait même, assure-t-on, celle des Etat-Unis. Elle est solidement basée sur une sage administration financière, une production agricole intense, mais surtout sur un noble régime de tolérance et de liberté religieuse. Les gouvernants actuels semblent avoir tiré profit d'une longue et très rude expérience: l'essai vainement répété, pendant quarante ans, de divers systèmes d'émancipation soi-disant libérale, mais tous révolutionnaires, intolérants et oppresseurs à l'envi les uns des autres.

Cette année 1916 était, pour la patrie Argentine, un glorieux anniversaire; partout il a été célébré avec le plus vif et le plus sincère enthousiasme. Les catholiques y ont pris large part sous la direction d'un épiscopat zélé, d'un clergé actif, éclairé et influent. Ces fêtes, commencées en juillet, se sont terminées dernièrement par un Congrès Eucharistique mémorable; bel acte de foi, qui est une précieuse leçon à nos temps troublés, une riche promesse d'avenir pour la jeune et intéressante nation.

Nos Pères Dominicains de la Province de Buénos-Ayres ont voulu honorer la mémoire de deux hommes célèbres dont la vie s'est trouvée mêlée à l'histoire politique du pays, à la déclaration de l'indépendance, puis à l'établissement de sa Constitution définitive. Ces deux hommes, dont le souvenir reste toujours vénéré en Argentine, on dévoilait leurs statues, le 2 juillet dernier, sur la place de l'Eglise Saint-Dominique de Tucuman. Ce sont les Pères Justo Santa Maria de Oro et Manuel Perez.